

Je crains bien que ferons ung aultre nouvelle ville <sup>1)</sup>. Il fait issi le plus terrible temps que l'on porroit veoir ou mounde <sup>2)</sup>. Je pens qui feroit biensi sec a la grand salle comme issi. Je n'ay aultre matiere pour le present a vous escripre, seulement que j'ay trouve tout ce que avez fait touchant l'argent, fort a propos, et vous remerci de la paine que vous prenes. Que sera l'endroit ou me recommanderay de bien bon ceur a vostre bonne grace, priant le Createur vous donner, ma femme, ce que plus desires. Du camp a Neufville, ce xvi de Septembre.

Vostre bien bon amys,  
Guille de Nassau.

## XXV.

Camp d'Echerennes, 28 September . . . . (1555).

Bij Groen v. Pr. *Archives*, I, n<sup>o</sup>. 14. Voor het uitgevallen woord heeft het Handschrift, *regler*. Gachard, *Corresp.*, I, préf. p. 24: le 28 il établit son quartier général au hameau d'Echerennes. Vergelijk den brief bij Gachard, *Corresp.*, I, p. 155.

## XXVI.

Camp d'Echerennes, 1 October . . . . (1555).

Ma femme. Je ne vous serois assez escripre le marissement que se m'est de vous contermande pour ce que se soir issi ay receu lettres de la Royne et de mons<sup>r</sup>. d'Arras <sup>3)</sup>, par les quelles ils me mande, que je ne me deus encheminer vers Bruxelles pour le xiiij de ce mois, pour ce que les lettres que l'Empereur m'avoit faict escripre estoiente seulement par façon de faire, et costumcs escripre aulx seigneurs en tels affaires; si es que mons<sup>r</sup>. d'Arras mescript qui <sup>4)</sup> pens que je seray bientost mandé. Par quoy sera bon que vous tenes toujours prest pour partir, quant aures plus ample nouvelles de moy, ce que

---

1) Philippeville. Gachard, *Corresp.*, I, préf. p. 26 en p. 232. 2) au monde. 3) Granvelle. 4) qu'il.

ne faulderay de vous toujours advertir a temps. Je vous ram-  
voy la Lettre de mons<sup>r</sup>. le conte de Nuenar, par laquelle  
porres veoir ce qui demande. Quant au recouvrement des  
denniers, vous luy porres toujours amvoié copie des contracts,  
selon quil vous semblera convenir; que sera l'endroit ou me  
recommanderay de bien bon ceur a vostre bonne grace, priant  
le Createur vous donner, ma femme, ce que plus desirez. Du  
camp pres d'Esserenne, ce premier d'Octobre.

Vostre bien bon mary,  
Guille de Nassau.

## XXVII.

Camp d'Echerennes, 4 Oct. . . . (1555).

Bij Groen v. Pr. *Archives*, I, n<sup>o</sup>. 15.

## XXVIII.

Camp, d'Echerennes, 10 Oct. . . . (1555).

Ma femme. Je ne vous serois assez escrire le marissement  
que se mat este dentendre par vostre lettre le trespas du receveur  
general; je prie a Dieu voloir avoir misericorde de son amme.  
Je trouve fort bien a propos ce que m'escrivez quant a son  
frere, et me samble quil n'y aura personne plus i donne<sup>1)</sup> que  
luy, si es qui fault mieulx attendre jusque a ma venu a Breda,  
avant que nous commettons quelcung. Je suis bien bas d'ar-  
gant, parquoy vous prie men voloir amvoier quelque chose. Je  
ne vous ecrips rien pour le present quant a nostre camp, me  
remettant a la premiere que vous escripveray, seulement me re-  
commanderay de bien bon ceur a vostre bonne grace. Priant  
le Createur vous donner, ma femme, vos desirs. Du camp  
pres descherennes, ce x doctobre.

Vostre bien bon mari,  
Guille de Nassau.

---

1) propre, *idoneus*.